Mireille BERTON, Anne-KATRIN WEBER, dirs, *La télévision du téléphonoscope à YouTube. Pour une archéologie de l'audiovision*

Lausanne, Éd. Antipodes, coll. Médias et histoire, 2009, 384 p.

Gilles Boenisch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/306>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.306

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 285-287

ISBN : 978-2-8143-0056-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Gilles Boenisch, « Mireille BERTON, Anne-KATRIN WEBER, dirs, *La télévision du téléphonoscope à YouTube. Pour une archéologie de l'audiovision* », *Questions de communication* [En ligne], 18 | 2010, mis en ligne le 09 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.306>

Mireille BERTON, Anne-KATRIN WEBER, dirs, *La télévision du téléphonoscope à YouTube. Pour une archéologie de l'audiovision*.

Lausanne, Éd. Antipodes, coll. Médias et histoire, 2009, 384 p.

Dirigé par Mireille Berton et Anne-Katrin Weber, cet ouvrage s'attache à décrire une « archéologie audiovisuelle » (p. 7) de la télévision. Il prend non seulement en compte la diversité des appareils et dispositifs de vision anticipant sur sa forme actuelle, et ne fait pas l'impasse sur les potentiels développements numériques qui cherchent encore leurs modèles. Avec ses dix-neuf contributions venues d'horizons multiples et parfois traduites, ce sont des lexicographes, des spécialistes des médias et des historiens qui révèlent avec passion le parcours singulier et méconnu de l'évolution d'un objet devenu si familier : « Le choix de ces auteurs se justifie autant par leur compétence dans le champ des études audiovisuelles, que par leur curiosité pour l'histoire des dispositifs télévisuels souvent occultée dans les études généralistes ou sociologiques sur la télévision » (p. 18). Outre la dimension internationale et intermédiatique, cet ensemble de textes forme « un *vade-mecum* précieux pour nous aider à mieux comprendre l'écranosphère au sein de laquelle nous évoluons aujourd'hui » (p. 12). Depuis les premiers balbutiements en 1920, les fonctionnalités évoluent de façon variable, les usages sont sans cesse renouvelés, les contextes politiques, économiques, sociaux et techniques sont en constante transformation, modelant peu à peu la forme télévisuelle standardisée que nous connaissons, et celles à venir. Cependant, on apprend ici avec intérêt que cela ne s'est pas accompli sans tâtonnement, expérimentations et réélaborations continues, aussi bien sur les modes de production, de diffusion que d'utilisation. Cet ouvrage espère justement montrer cette « pré-histoire » (p. 32), qui n'a pu s'opérer qu'à partir d'une exploration des images, des fantasmes divers, des pratiques et des machineries exubérantes

ou déliantes, jusqu'à former un véritable domaine de recherche scientifique mondial, suscitant nombreux débats publics et idéologiques. Ainsi retrouve-t-on non seulement l'histoire des techniques et des dispositifs expérimentaux, l'analyse des discours successifs construisant les différents modes de consommation des images que leur confrontation au paradigme actuel des « nouveaux-médias » qui investissent massivement les dispositifs télévisuels et les remodelent. Néanmoins, si l'objet de cet ouvrage est de dresser un panorama aussi large que possible de l'évolution diffuse et protéiforme des innovations, les auteurs s'accordent unanimement sur la portée des principes fondateurs du phénomène télévisuel, à savoir le syncrétisme, la transmission à distance, la simultanéité, l'insubstantialité, l'interactivité et l'ubiquité.

La première partie – *Dispositifs projetés, dispositifs croisés* (pp. 35-180) – regroupe les recherches qui s'attachent à documenter la dimension projective et utopique du « télé-visuel ». Celle-ci semble être d'une influence majeure pour nombre de spéculations théoriques, conceptuelles et littéraires de 1870 à nos jours. On y découvre aussi bien dans les expérimentations que dans les imaginaires un très haut degré d'hybridité associé à l'indécision et la mutabilité de la combinatoire technologique, formant des croisements de dispositifs tous liés à la transmission d'image et de son à distance. Au fil des textes, on comprend à quel point il est difficile d'esquisser une histoire uniforme et linéaire d'un dispositif qui a tant alimenté l'engouement des développements scientifiques et théoriques. Qu'il s'agisse du téléphone qui fournit le modèle de la transmission à distance, de l'évolution de l'ingénierie électrique et du télégraphe, ou encore des sciences occultes avec des recherches spiritualistes sur la télékinésie ou la télépathie, « la télé-vision » semble être le résultat innovant d'une mixité rarement mise en jeu dans le développement d'une technique, et résultant de l'enchevêtrement successifs de pensées et de réalisations prospectives hors-normes.

La seconde partie – *Dispositifs actualisés, dispositifs commentés* (pp. 181-274) – analyse les multiples discours accompagnant l'avènement de la télévision dans les foyers autour des années 1940-1960. La constante semble être l'emploi systématique d'une rhétorique comparative mettant en jeu les dimensions idéologiques de l'époque, en alternant les points positifs défendus par des approches enthousiastes et promotionnelles, et des craintes sur les risques de dérives et les angoisses portées par

des discours plus alarmistes. Cette confrontation duelle a permis d'isoler des spécificités nouvelles fixant peu à peu des normes d'appropriation d'un objet télévisuel considéré à ce moment là comme le « nouveau » médium. De ce fait, il ne cessera de se mesurer aux technologies précédentes dont il est une déclinaison, et particulièrement à celles dont il menace l'existence : le téléphone, la radio et le cinéma. Pourtant, avec l'analyse rétrospective des ces textes, on se rend compte que la problématique est bien plus intéressante et transversale qu'une simple confrontation idéologique du « pour » et du « contre ». Avec l'émergence actuelle du numérique, les discours passionnés de l'époque sont devenus des modèles de confrontation où la légitimation et la discréditation de l'implantation de la télévision, permet de décrypter parfaitement les caractéristiques d'une époque dans ses craintes sociales, politiques et culturelles face à une évolution technologique majeure.

La troisième et dernière partie – *Dispositifs imagés* (pp. 275-374) – se consacre à l'analyse des modalités de représentations du télévisuel, repérables à la télévision mais aussi au cinéma et dans ses dérivés. Qu'il s'agisse des processus de figuration, ou encore des dispositifs croisés émanant de la rencontre des genres et des techniques, l'image en elle-même « permet de soulever des problématiques d'ordre tant méthodologiques que théoriques » (p. 30) qui sont pour certains aspects analysés ici. Ainsi, à travers ces dispositifs télévisuels, cette image singulière est-elle questionnée, elle qui suit des dynamiques de chevauchement, d'emboîtement ou de décantation réciproque. Elle questionne aussi un entre-deux formé par la rencontre et la complémentarité inattendue du cinéma avec la télévision, sans qu'elle annule ou résorbe un dispositif au profit de l'autre. Mais elle est aussi, dans une des dernières contributions, l'objet de peurs et d'angoisses, par sa dimension spectrale et fantomatique, alimentée d'un imaginaire riche largement saturé de phobies, qui s'étend de la conquête spatiale jusqu'au paradigme occultiste. Une image dont la technique dépasse parfois l'entendement rationnel qui utilise une « machine soupçonnée de communiquer avec un au-delà » (p. 32).

En prenant un regard distant sur les dispositifs télévisuels, cette étude se distingue nettement des approches stéréotypées ne prenant en compte que les modèles conventionnels. De plus, cette publication très abordable est gratifiée d'un travail documentaire et méthodologique conséquent qui en fait l'intérêt scientifique principal. C'est d'ailleurs en cela que cette

recherche semble utile parce que en prise avec les problématiques actuelles des divers développements de transmission de données à distance, au cœur même du paradigme numérique.

Gilles Boenisch

CREM, université Paul Verlaine-Metz
gilles.boenisch@gmail.com